

## Malaise au lycée agricole de Fondettes



Depuis une semaine, les profs interdisent aux agents administratifs de rejoindre leurs bureaux... par solidarité.

Bureau fermé. Il n'y avait personne, hier après-midi, à l'accueil du lycée agricole de Fondettes. La titulaire étant en arrêt de maladie, la loge est restée fermée toute la journée, faute de remplaçant. « *Cette situation illustre ce que nos collègues vivent au quotidien* », résume Frédéric Chassagnette, enseignant et délégué du Snetap-FSU.

Depuis quelques années, l'établissement est frappé de plein fouet par la RGPP, autrement dit la révision générale des politiques publiques. Concrètement, les conséquences de cette politique d'économies se font cruellement ressentir. En six ans, huit postes ont été supprimés au sein des services administratifs. Les contrats aidés n'ont pas été renouvelés. Le bureau de la vie scolaire est passé de trois à une seule agent; tout comme le service de comptabilité où le poste est occupé par une collaboratrice en contrat précaire (CDD). Au secrétariat de direction, l'unique titulaire en mi-temps thérapeutique n'est quasiment plus remplacée.

### " Point de rupture "

« *Il faut courir toute la journée. Tant qu'on a la santé, on essaye de tenir mais je sature* », témoigne Nelly qui est seule depuis quatre ans pour assurer les missions de vie scolaire. « *Le stress est permanent. On a peur de ne pas y arriver. Heureusement, entre nous, on se serre les coudes* », ajoute Dominique, sa collègue. « *On est arrivé au point de rupture. Il n'y a plus de marge de manœuvre. On ne peut pas laisser les gens poursuivre leur travail dans ces conditions* », s'insurge Frédéric Chassagnette. Mardi, les enseignants du lycée réunis en assemblée générale ont décidé de dénoncer une situation devenue « *insupportable* ». Depuis une semaine, ils se relaient pour interdire symboliquement l'accès des bureaux administratifs à leurs collègues surmenés. « *On a l'impression qu'un lycée ne fonctionne qu'avec des profs mais on se rend compte aujourd'hui que les agents administratifs sont aussi indispensables à la bonne marche de l'établissement* », constate Florence Andrès, déléguée du personnel. Dans l'attente d'une « *solution d'urgence* », les enseignants de Fondettes ont bien l'intention de poursuivre leur mouvement de solidarité. La Direction régionale de l'agriculture évoque la dotation d'un demi-poste en compensation des temps partiels non compensés. « *Insuffisant* », jugent les profs qui réclament « *au moins* » deux postes supplémentaires pour leurs collègues en souffrance.